



Une autre guerre coûteuse, un autre échec du renseignement?

Par [Philip Girdali](#)

Mondialisation.ca, 03 avril 2020

[Strategic Culture Foundation](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Les États-Unis ont été en guerre presque continuellement depuis la fondation de la nation en 1783. Certaines de ces guerres n'ont pas été déclarées, comme l'éradication séculaire des Indiens d'Amérique, tandis que d'autres – les guerres mexicaine et hispano-américaine – ont été glorifiées en incluant les noms des pays vaincus par la machine de guerre de Washington. La guerre la plus sanglante de l'Amérique porte en fait plusieurs noms, la Guerre de Sécession, ou Guerre Entre les États, Guerre de la Rébellion ou Guerre d'Aggression du Nord, ce qui permet de choisir en fonction de ses propres préférences politiques.

Plus récemment, les guerres de Corée et du Vietnam ont été nommées de façon simple, alors que les conflits actuels en Syrie, en Irak et en Afghanistan n'ont pas vraiment de noms. En fait, il est devenu politiquement incorrect de nommer une guerre d'après un groupe ethnique ou un pays comme à l'ancienne. Le manque de ce genre de guerres a été quelque peu compensé par une augmentation du nombre de guerres métaphoriques pour inclure une guerre contre la drogue, une guerre contre la pauvreté et une guerre contre le terrorisme. Aujourd'hui, les Américains sont confrontés à ce que l'on pourrait un jour appeler la Guerre contre le Coronavirus. Le Président Donald J. Trump s'est déjà déclaré « président de temps de guerre » et il se prépare à actionner la pompe de l'économie avec 2,2 billions de dollars, dont une grande partie ira aux profiteurs salivants qui font déjà la queue ainsi qu'aux entreprises avides qui feront de leur mieux pour utiliser l'argent afin d'augmenter leur valeur pour les actionnaires potentiels.

Ces 2,2 billions de dollars représentent beaucoup plus que le coût de la Guerre du Vietnam en dollars d'aujourd'hui (1 billion de dollars), bien qu'ils soient loin des 5 à 7 billions de dollars empruntés que l'engagement de 20 ans en Afghanistan et en Irak a coûté. Mais pour ceux qui ne se soucient que d'être numéro un, Trump a promis des tranches supplémentaires de plus de billions, ce qui signifie que la Guerre contre le Coronavirus pourrait bien finir par être le conflit le plus coûteux de l'histoire américaine. De plus, ce n'est là que le coût direct pour le gouvernement fédéral, les juridictions des États et des collectivités locales dépensant également des milliards. Le coronavirus aura également un impact dévastateur sur l'économie et menace en fait de causer des dommages directs à des communautés entières et même à des États, ce qui ne s'est pas produit aux États-Unis depuis la Guerre Civile. Et, bien sûr, l'argent que la Maison Blanche finit par dépenser est entièrement emprunté et devra un jour être remboursé.

En plus du résultat final, il y a déjà des signes de l'autre contribution américaine à la guerre,

qui est « l'échec du renseignement ». Dans un article récent du magazine *Foreign Policy*, le collaborateur Micah Zenko déclare que « *le coronavirus est la pire défaillance du renseignement dans l'histoire des États-Unis : C'est plus flagrant que Pearl Harbor et le 11 septembre* ». Il observe également que « *tout est de la faute du leadership de Donald Trump* ».

L'argument de Zenko est essentiellement que les agences de renseignement ont fait part d'informations provenant de sources médicales en Chine qui laissaient entendre que des virus étaient en train de se développer et pourraient provoquer une pandémie, mais les politiciens, et plus particulièrement ceux de la Maison Blanche, ont choisi de ne rien faire. Il écrit que

« ...l'administration Trump a cumulativement échoué, à la fois en prenant au sérieux les avertissements spécifiques et répétés de la communauté du renseignement concernant une épidémie de coronavirus et en poursuivant vigoureusement les initiatives de réponse à l'échelle nationale proportionnelles à la menace prévue. Le gouvernement fédéral est le seul à disposer des ressources et des pouvoirs nécessaires pour amener les acteurs publics et privés concernés à faire face aux dommages prévisibles causés par le virus. Malheureusement, les officiels de Trump ont émis une série de jugements (minimisant les dangers du COVID-19) et pris des décisions (refusant d'agir avec l'urgence requise) qui ont inutilement emmené les Américains à se sentir moins en sécurité ».

L'article cite des preuves que la communauté du renseignement collectait des informations inquiétantes sur le développement possible d'agents pathogènes en Chine et préparait, dès janvier, des rapports analytiques qui détaillent ce qui se passait tout en donnant un aperçu de la dévastation que pourrait entraîner la prolifération mondiale d'un virus hautement contagieux et potentiellement mortel. On peut imaginer que les responsables des renseignements en ont parlé, mais qu'ils ont été ignorés par la Maison Blanche qui, selon Zenko, a agi avec « *une indifférence sans précédent, voire une négligence délibérée* ».

Trump a répondu aux avertissements de la manière qui lui est propre en louant ses propres efforts et en balayant les « fausses nouvelles ». Le 22 janvier, il a déclaré que « *nous avons le virus totalement sous contrôle. Il arrive de Chine, et nous l'avons sous contrôle. Tout va bien se passer* ». La perception de Trump selon laquelle le coronavirus ne constituait pas une menace réelle a malheureusement façonné la réponse du gouvernement, alors que les hauts responsables politiques se sont empressés d'aligner leurs positions sur le virus avec celle du Président. La décision initiale de rejeter les conseils donnés par les responsables de la santé du gouvernement est venue de Trump et a été renforcée par la menace de licenciement de ceux qui ne suivaient pas la ligne. Le Dr Anthony Fauci, Directeur de l'Institut National des Allergies et des Maladies Infectieuses, a récemment été particulièrement visé parce qu'il a contredit à plusieurs reprises les informations erronées promues par le Président.

Il est certain que Donald Trump n'est pas le premier Président à être en désaccord avec ses chefs des services de renseignement, et il a certainement de bonnes raisons de se méfier de tout ce qui provient de la CIA et qui pourrait tomber sur son bureau. Il est notoire que Bill Clinton n'avait presque rien à voir avec son propre Directeur d'Agence James Woolsey, les deux ne se rencontrant qu'une fois en deux ans. Mais malgré toutes ses fautes, Clinton a fait en sorte que son personnel examine et réagisse aux rapports et analyses de la

communauté du renseignement, ce qui semble manquer à l'administration actuelle.

George W. Bush, un ami de la communauté du renseignement, a également tâtonné comme Trump dans l'incapacité de son administration à anticiper le 11 septembre en dépit du fait que pour les analystes de Langley, « l'alerte virait au rouge » quant à la possibilité d'une attaque terroriste utilisant des avions détournés. Cependant, l'échec de Bush a consisté en une incapacité systémique à partager l'information et à relier les points plutôt qu'en un manque de volonté à répondre aux renseignements.

Zenko conclut en disant :

« Le détachement et la nonchalance de la Maison Blanche pendant les premières phases de l'épidémie de coronavirus seront parmi les décisions les plus coûteuses de toute présidence moderne. Ces responsables politiques ont été informés suffisamment à l'avance avec de nets avertissements que le pays aurait pu être mieux préparé. Mais il ne faut jamais oublier la façon dont ils ont perdu du temps, ni la raison pour laquelle ils l'ont perdu : Trump avait tort au départ, et son entourage a donc promu cette fausseté de manière rhétorique et avec des politiques inadéquates pendant bien trop longtemps, et même aujourd'hui. Les Américains vont maintenant en payer le prix pendant des décennies ».

Ainsi, un gouvernement fédéral déjà lourdement endetté va maintenant s'enfoncer encore plus profondément dans un trou budgétaire, peut-être au-delà de tout redressement réel. Et nous savons maintenant que la communauté du renseignement a lancé de nombreux avertissements sur ce qui pourrait arriver, mais ces informations ont été délibérément ignorées. Le 24 janvier, les membres de la Commission Sénatoriale du Renseignement ont assisté à une séance d'information classifiée sur le coronavirus. Les Sénateurs ont été tellement convaincus par ce qu'ils ont entendu qu'un certain nombre d'entre eux ont procédé à la vente d'actions vulnérables sur le marché boursier avant que celui-ci ne commence sa chute précipitée lorsque la menace posée par le coronavirus est devenue une histoire trop importante pour être cachée. Certains ont interprété la vente, qui a impliqué des Sénateurs démocrates et républicains, comme un délit d'initié, ce qui est un crime. Le fait que les trois principaux Sénateurs républicains impliqués aient été trop intimidés par la Maison Blanche pour aller voir le Président et lui dire qu'il fallait faire quelque chose est révélateur, tout comme le fait qu'ils aient agi en secret pour se protéger.

Philip Girdali

Article original en anglais : [Another Expensive War, Another Intelligence Failure?](#), Strategic Culture Foundation, le 2 avril 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)

Copyright © [Philip Girdali](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2020

Articles Par : [Philip Giraldi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca